

# LA PUCE ET LE PIANISTE

Yves DUTEIL

Un jour, sur un piano,  
Une puce élut domicile.  
Elle posa son sac à dos,  
Ses affaires de ville.  
Elle avait beaucoup voyagé,  
Beaucoup sauté, beaucoup piqué,  
Et pour ne pas qu'on la voie,  
Sur une noire, elle s'installa.

Mais soudain, la lumière apparut  
Et des sons frappèrent son oreille.  
Une main lui marchait dessus!  
Sa colère fut sans pareille!  
Elle suivit ses évolutions  
Avec des yeux pleins d'attention,  
Pour essayer de grimper  
Sur la main qui l'avait piétinée.

Lorsqu'enfin elle y parvint,  
Elle affina son aiguille  
Et se mit à piquer la main  
Comme on danse le quadrille.  
Mais soudain la main s'agita  
Et son rythme s'accéléra  
Et la puce tout excitée  
De plus belle se remit à piquer.

Dans la douleur et la démangeaison,  
La main se faisait plus rapide,  
Ne suivait plus la partition  
Et n'avait plus aucun guide.  
Mais dans la salle on applaudissait  
Sans deviner que c'était  
Grâce à une puce énervée  
Que le jazz était né!